



Jour après jour, il semble que le génocide soit devenu une normalité.

Chers amis,

Pour la 64^{ème} fois nous manifestons pour exiger un cessez-le-feu à Gaza alors que le génocide continue ses ravages, cette dernière semaine ayant été particulièrement meurtrière. OCHA compte 45 936 morts et 109 274 blessés au 8 janvier 2025, soit respectivement 395 morts et 936 blessés de plus qu'au 31 décembre. Des chiffres largement sous-estimés selon une nouvelle étude du Lancet publiée jeudi qui parle de 64 260 morts soit 40% de plus. Pour la seule première semaine de janvier, ce sont 395 morts et 936 blessés qui sont recensés par OCHA, soit une moyenne de plus de 50 morts et plus de 130 blessés par jour.

Comme le dit Chris Hedges, journaliste états-unien récompensé par le Prix Pulitzer en 2002 pour un article sur le terrorisme, le génocide devient la nouvelle normalité. Je le cite : « Le cadeau d'adieu de Joe Biden, qui prévoit 8 milliards de dollars de ventes d'armes à l'État d'apartheid d'Israël, reconnaît l'effroyable réalité du génocide dans la bande de Gaza. Ce n'est pas la fin. Ce n'est même pas le début de la fin. Il s'agit d'une guerre permanente, sans fin, destinée non pas à détruire le Hamas ou à libérer les otages israéliens, mais à éradiquer, une fois pour toutes, les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie. C'est la dernière étape de la création d'un Grand Israël, qui inclura non seulement Gaza et la Cisjordanie, mais aussi des morceaux du Liban et de Syrie. C'est l'aboutissement du rêve sioniste. Et il sera payé par des rivières de sang – palestinien, libanais et syrien.

Le ministre israélien de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, Avi Dichter, proposait probablement des estimations prudentes lorsqu'il a déclaré « Je pense que nous allons rester à Gaza pendant longtemps. Je pense que la plupart des gens comprennent qu'Israël sera pendant des années dans une sorte de situation en Cisjordanie où l'on entre et l'on sort et où l'on reste peut-être le long de Netzarim [corridor]. »

L'extermination de masse prend du temps. Elle est également coûteuse. Heureusement pour Israël, son lobby aux États-Unis a la mainmise sur le Congrès, notre processus électoral et les médias. Les Américains, bien que 61 % d'entre eux soutiennent l'arrêt des livraisons d'armes à Israël, paieront pour cela. Et ceux qui expriment un désaccord seront entraînés dans des trous noirs sionistes où leurs voix seront réduites au silence et leurs carrières compromises ou détruites. Donald Trump et les républicains méprisent ouvertement la démocratie, mais il en va de même pour les démocrates et Joe Biden. »

Il continue : « Les États-Unis ont fourni 17,9 milliards de dollars d'aide militaire à Israël d'octobre 2023 à octobre 2024, une augmentation substantielle par rapport aux 3,8 milliards de dollars d'aide militaire que les États-Unis accordent à Israël chaque année. Il s'agit d'un record pour une seule année. Le Département d'État a informé le Congrès de son intention d'approuver l'achat par Israël de 8 milliards de dollars supplémentaires d'armes fabriquées aux États-Unis. Cela permettra à Israël de disposer de plus de systèmes de guidage GPS pour les bombes, de plus d'obus d'artillerie, de plus de missiles pour les avions de chasse et les hélicoptères, et de plus de bombes, y compris 2 800 bombes MK-84 non guidées, qu'Israël a l'habitude de larguer sur des campements de tentes densément peuplés dans la Bande de Gaza. L'onde de pression des MK-84 de 2 000 livres pulvérise les bâtiments et extermine la vie dans un rayon de 400 mètres. L'explosion, qui rompt les poumons, déchire les membres et fait éclater les cavités sinusales jusqu'à des centaines de mètres de distance, laisse derrière elle un cratère de 50 pieds de large et de 36 pieds de profondeur. Israël semble avoir utilisé cette bombe pour assassiner Hassan Nasrallah, chef du Hezbollah, à Beyrouth le 27 septembre 2024.

Le génocide et la décision de l'alimenter avec des milliards de dollars marquent un tournant inquiétant. Les États-Unis et leurs alliés européens déclarent publiquement que le droit international et humanitaire, bien que méprisé de manière flagrante par les États-Unis en Irak, en Afghanistan, en Libye, en Syrie et, une génération plus tôt, au Viêt Nam, est dénué de sens. Nous ne le respecterons même pas du bout des lèvres. Nous vivons dans un monde où les nations qui possèdent les armes industrielles les plus avancées établissent les règles. Les pauvres et les vulnérables s'agenouilleront pour se soumettre. Le génocide de Gaza est le modèle de l'avenir. Et les pays du Sud le savent.

Les « misérables de la terre », qui n'ont pas d'armes sophistiquées, qui n'ont pas d'armées modernes, d'unités d'artillerie, de missiles, de marines, d'unités blindées et d'avions de guerre, riposteront avec des outils rudimentaires. Ils opposeront des actes de terreur individuels à des campagnes massives de terreur d'État.

La frustration d'Israël face à la résistance acharnée à Gaza, en Cisjordanie, au Yémen et au Liban augmente la soif de sang. Les membres de la commission israélienne des affaires étrangères et de la défense ont envoyé une lettre au ministre de la défense, Israël Katz, demandant au gouvernement d'intensifier le siège de Gaza, d'éliminer à distance toute personne qui se déplace dans la zone et n'en sort pas avec un drapeau blanc pendant les jours du siège effectif puis de procéder à un nettoyage complet des nids de l'ennemi (sic), non seulement dans le nord de la Bande de Gaza mais dans tout autre territoire. »

Et Chris Hedges conclut « Nous ensemençons le Moyen-Orient avec des dents de dragon et, comme dans l'ancien mythe grec, ces dents surgissent du sol sous la forme de guerriers enragés déterminés à nous détruire. »

Au-delà de l'usage de toutes ces armes sophistiquées, Israël a recours à une technique génocidaire ancestrale, la famine, méthodiquement mise en œuvre et qui, à bas bruit, contribue aux objectifs d'Israël de dépopulation.

La situation en Syrie donne un autre exemple de cette déraison et de cet engrenage dans une guerre sans fin pour l'Empire. Les puissances occidentales et la Turquie ont soutenu l'offensive obscurantiste qui a pris le pouvoir en Syrie pour briser l'Axe de la résistance Palestine-Liban-Syrie-Yemen-Iran. Certes la Syrie était loin d'être un modèle en matière de droits de l'Homme, et il ne fait aucun doute que certains Syriens aient ressenti de la joie et une libération. Mais le ricolage des nouveaux gouvernants ne devrait pas faire oublier que ce sont les mêmes que ceux qui ont commis les attentats sur notre territoire dont on vient de rappeler le 10^{ème} anniversaire. Déjà de nombreux affrontements ont lieu entre milices rivales et les premières mesures annoncées en disent long sur l'avenir réservé aux femmes. En attendant, c'est le peuple qui paie, et le pays qui est en passe d'être dépecé en mini-états communautaires inoffensifs, tandis qu'Israël en profite pour conquérir de nouveaux territoires, y construire des bases militaires et s'approprier les réserves d'eau syriennes. Cet état voyou s'est même permis d'arrêter et de molester Sylvain Mercadier, journaliste collaborateur de Marianne et d'Orient XXI, alors qu'il enquêtait sur les violations de l'armée israélienne en territoire syrien. Comme à Gaza, où 220 journalistes ont été tués depuis le 7 octobre 2023, il ne doit pas y avoir de témoins des ingérences et des exactions israéliennes.

Quant au Liban, c'est tous les jours que le cessez-le-feu est violé. Israël accepterait de se retirer sur 15 jours mais prévoit de construire des bases militaires sur trois collines stratégiques situées à l'intérieur du territoire libanais et empêche toujours les Libanais de la frontière de retourner chez eux. Chercher l'erreur !

Yemen et Iran sont les prochaines cibles.

Combien de temps allons-nous encore laisser Israël faire sa loi ? Combien de temps allons-nous regarder les enfants de Gaza mourir de faim, de soif et de froid, les pères et mères de Gaza pleurer sur leur incapacité à leur venir en aide ? L'armée israélienne va jusqu'à empêcher les Palestiniens qu'elle déplace d'emporter leurs affaires, vêtements compris. N'est-ce pas de l'inhumanité pure et simple ?

Aujourd'hui, Gaza est saucissonnée par l'occupant, divisée par des corridors militaires de plus en plus nombreux, bordée à l'Ouest par une mer déclarée zone militaire et à l'Est par une frontière parmi les plus hermétiques et militarisées du monde, truffée de miradors, de « zones interdites » et de « zones de risque ».

La route Salah el-Din, qui reliait depuis l'Antiquité l'Égypte à la Syrie, n'est plus un lieu de passage mais un couloir de mort assurée dans le viseur des drones et des snipers. Le 5 janvier, cinq personnes chargées de sécuriser l'acheminement de l'aide ont été assassinées sur cette route par un tir de drone.

Les routes à Gaza ne sont plus destinées aux déplacements, mais transformées en champs de tir ; tout comme les hôpitaux ne sont plus des lieux où on sauve des vies, mais des zones de guerre où blessés et patients se voient sortis des lits, déshabillés et expulsés.

En Cisjordanie, en six mois, Israël a confisqué et occupée plus de terres que durant les vingt dernières années cumulées. Depuis les accords d'Oslo, la Cisjordanie se réduit aux taches de plus en plus clairsemées d'une peau de léopard de plus en plus mitée, et où l'Autorité palestinienne, fidèle à son rôle de collaborateur de l'occupant, poursuit son assaut contre les combattants palestiniens notamment du camp de Jenin.

Depuis le 7 octobre, la purification ethnique à grande échelle est en marche, approuvée par toutes les puissances occidentales.

C'est dans ce contexte qu'ont repris des négociations pour une trêve, un cessez-le-feu de 42 jours en échange de la libération des otages. Mais à chaque fois qu'un accord est sur le point d'être conclu, Israël rajoute une clause inacceptable pour les Palestiniens. Car Israël ne veut pas la paix. Israël veut Gaza, toute la Palestine.

En Palestine comme ici en France, il semble que le génocide devienne la normalité. Nous refusons cet avenir.

Chers amis,

Si nous ne voulons pas vivre dans un monde de barbarie, sans foi ni loi, nous ne devons pas baisser les bras mais continuer à nous mobiliser et à manifester. Rappeler que non, l'histoire n'a pas commencé le 7 octobre et qu'Israël est un état colonial né dans la violence et la terreur et qu'il continue aujourd'hui, mettant la planète proche-orientale sur un volcan.

Nous ne pouvons pas terminer cette prise de parole sans saluer le courage des Palestiniens qui font face à cette abomination avec fermeté.

Enfin nous n'oublions pas que le 6 décembre, la justice a ordonné la libération de Georges Abdallah, communiste libanais engagé dans la résistance palestinienne, emprisonné en France depuis plus de 40 ans et libérable depuis 25 ans. Mais le parquet a suspendu la décision en faisant appel. La décision sera rendue le 20 février 2025. Il est inconcevable que Georges Abdallah reste en prison !

Libérez Georges Abdallah !

Libérez le Dr Hossam Abou Safiya et tous les personnels soignants!

Libérez tous les prisonniers palestiniens !

Palestine vivra, Palestine vaincra !

Soutien à la résistance des peuples du Proche Orient !

Rendez-vous la semaine prochaine sur cette même place à 15h, je dis bien 15h à la demande de plusieurs d'entre vous. Nous préparons une autre forme de manifestation pour laquelle nous demanderons votre participation.